



Illusion

Voilà presque deux siècles que la photographie nous accompagne en nous permettant d'enregistrer des images fidèles à la réalité. Une fidélité qu'il faut cependant relativiser car, des pionniers de la photographie jusqu'aux pratiques les plus contemporaines permises par les technologies du numérique, les photographes jouent souvent les faussaires!

L'illusion est au coin de l'image, jouant de notre confiance, parfois de notre crédulité. Sous différents atours, la tromperie s'immisce dans le document, un monde d'artifices à la fois séduisant et inquiétant!

Hervé Marchand - Directeur du festival

Le festival QPN (Quinzaine Photographique Nantaise) est une histoire réécrite chaque année depuis plus de 28 ans, qui s'attache à révéler la vitalité et à défendre la diversité des écritures photographiques. Intitulée «Illusion», cette nouvelle édition nous invite à voir les choses autrement, par la découverte de 21 expositions entièrement gratuites, sur 11 lieux, durant un mois. Porté par une équipe de passionnés et l'aide précieuse de ses bénévoles, le festival, évènement fédérateur, réussit à rassembler photographes, galeries et publics autour de valeurs communes partagées, . Je remercie les partenaires publics, privés et techniques ainsi que le personnel de la ville de Nantes et les membres actifs de l'association du Festival QPN d'avoir accompagné cette mise en œuvre.

Christian de Prost - Président de l'association

Visuel de couverture :

Robin Lopvet, de la série « D.O.G.S » **Design graphique** : Attelier la Casse **Ci-contre** : José Manuel Ballester « Jardin deshabitado » (détail) **Visuel de quatrième de couverture :** « Nicole» André Steiner, 1945, Collection du musée Niépce.

L'Atelier

Robin Lopvet

D.O.G.S, Prémices, Collodions

D.O.G.S.

... Ou Dangerous Objects Flying in the Sky, est un projet de collages numériques associant des têtes de chiens venus d'internet et des nuages, catastrophes naturelles ou grands faits historiques. Une tension se créé et désamorce le côté angoissant et paralysant des images choc. Ce projet existe sous plusieurs formes : originellement posté sur instagram, une de ses images (la template de meme Dust Storm Dog) est devenue virale et a été publiée dans le monde entier. L'artiste a constaté qu'elle setrouvais vendue sur internet sous forme de produits dérivés sur des sites d'e-commerce. Il a donc décidé d'acheter lesdits objets, de les signer et de les exposer.

Prémices

Cette série qui compose la première partie des travaux les plus récents de Robin Lopvet nous invite à explorer les compositions complexes de l'artiste. Ces natures mortes contemporaines nous renvoient à notre société de récupération et d'accumulation. D'après la maxime de Antoine Lavoisier « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », ces photomontages s'ancrent dans une pratique post- photographique où le réel est détourné à travers une retouche assumée et exacerbée.

Ces natures mortes modernes ont été réalisées sur plus d'un an. L'artiste y incorpore le travail d'artisan locaux, comme pour certaines des fleurs et les couteaux.

Le rendu se situe entre le fleuri et le gai contrastant avec des éléments plus inquiétants tels que les déchets, couteaux et les fleurs fanées.

Ces vanités des temps modernes utilisent aussi des éléments de récupération tels que des objets issus de ressourcerie et des pièces de monnaie de voyages passés.

Collodions

Si les images de «Prémices» s'inscrivent dans une esthétique contemporaine et révèlent sans peine leur facture numérique, la déclinaison qu'en fait Robin Lopvet avec le procédé du collodion humide, peut semer le trouble. L'apparence de l'ancien ne doit pourtant pas nous tromper sur la nature très contemporaine de ces assemblages.



© Robin Lopvet - D.O.G.S

● 1 rue de Chateaubriand 44000 Nantes - accès PMR

Du vendredi 18 oct. au dimanche 17 nov. 2024. Rencontre avec les artistes le vendredi 18 oct. de 17 h à 18 h 30. En présence de José Manuel Ballester, Christophe Beauregard, Sylvain Besson, Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat, Isabelle Dehay, Vincent Fournier, Alban Lecuyer, Robin Lopvet, Franck Tomps Ouvert du lundi au samedi de 13 h à 19 h, le dimanche de 11 h à 13 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Fermé les jours fériés.





© Robin Lopvet - Collodions

© Isabelle Dehay

Isabelle Dehay

Pixels Paintings

Au delà des traces laissées par les enregistrements vidéo qu'elle réalise, Isabelle Dehay crée ses propres algorithmes et questionne la transformation de l'information par les mémoires humaines et artificielles. Reconstruites à partir de données numériques manquantes ou réorganisées, les Pixels Paintings donnent à voir un instant du processus de sélection de l'algorithme. Celui-ci égrène une à une chaque image d'une séquence filmée. En fonction du mouvement, de la vitesse comme de la couleur du sujet filmé, certaines parties de l'image sont conservées, d'autres oubliées. Bientôt, elles seront recouvertes par un nouvel échantillon de pixels.

Par l'action de notre mémoire ou à travers l'acte créatif, chacun transpose le réel en image mentale. Notre perception se façonne sous le prisme d'analyse sélective, du temps nécessaire à l'assimilation des flux de données, le biais de nos propres émotions, croyances et illusions. [...]





Dans la série Texture humaine (5 \$), Alban Lécuyer collecte puis recadre les personnages extraits de banques d'images qui peuplent les vues projectives destinées à promouvoir les projets immobiliers. Ainsi isolés, ces archétypes promis à l'anonymat semblent poser en studio ou dans le décor d'un appartement, a contrario de leur vocation à s'abolir au profit d'un environnement utopique. Majoritairement jeunes, féminins et suggérant le confort d'une société gentrifiée, ils dessinent une humanité à la fois composite, destinée à s'inscrire dans une multitude de contextes, et étrangement uniforme, prenant en fin de compte l'apparence d'une communauté cohérente. Il est question ici, en inscrivant leur corps dans les conventions du portrait photographique, de leur accorder la possibilité d'une pertinence mémorielle.

Alban Lécuyer

Texture humaine (5 \$)

Musée Niépce

Collection

Chenil de la Sarthe © Henri Dimont, entre 1940 et 1970

À l'invitation du festival et pour faire écho à son thème «Illusion», Sylvain Besson, directeur des collections du musée Nicéphore Niépce de Chalonsur-Saône, a effectué une sélection parmi les près de 3 millions d'images conservées par l'institution.

Un voyage à rebours du temps pour constater que depuis les origines de la photographie, les photographes ont joué les faussaires, se faisant illusionnistes à la prise de vue, sous l'agrandisseur ou par la retouche manuelle des épreuves. Cela fait donc un bail que la photo peut mentir et n'est pas si inféodée au réel qu'on a bien voulu le croire!





iusée icéphore

Un projet photographique de la classe de CAP « Production et Service en Restauration » accompagné par la photographe Leslie Moquin. Les déchets d'emballage des restaurants pédagogiques se sont transformés en collection de costumes, ensuite magnifiée par un shooting digne des maisons de Haute Couture.

cée Bougainville - Les

Lycée Bougainville

Portraits de chef.fes



Vincent Fournier

Space Utopia



«Commencée en 2007 et toujours en cours, cette série raconte le passé et le futur de l'exploration spatiale : des souvenirs du programme Apollo qui a suivi les premiers pas de l'homme sur la Lune, à la fusée SLS de la NASA destinée à Mars.

Les photographies combinent une approche historique et documentaire de l'aventure spatiale avec une vision inspirée du cinéma et de souvenirs d'enfance.

Ma fascination pour l'espace vient sans aucun doute de l'imaginaire futuriste des années 80 – films, documentaires et séries tv, romans d'anticipation – qui s'est mélangé et superposé dans ma mémoire, à la manière d'une rencontre improbable entre Tintin et Jules Verne dans la station spatiale du film "2001, l'Odyssée de l'espace de Stanley Kubrick".» [...]

Extrait de « La nostalgie de l'étoile » Vincent Fournier est représenté par la galerie Rabouan Moussion Paris.

La QPN propose une sélection de paysages de grand format issus de ce vaste projet. De la base de simulation martienne MDRS dans l'Utah aux dernières images réalisées en 2021 en Islande, le photographe nous projette dans un ailleurs absolu, bien que «spectaculaires autant par leur portée narrative que picturale, les photographies de Space Utopia sont réalisées sans photomontage et sans filtre.»

José Manuel Ballester

Jardin deshabitado

«Jardin deshabitado» (Jardin inoccupé) appartient à la série «Espacios ocultos» (espaces cachés) et a été la deuxième œuvre (après l'Annonciation de Fra Angelico) sur laquelle je suis intervenu en éliminant tous les personnages.

Les jours consacrés à étudier Le jardin des délices, cette œuvre si singulière de Jérôme Bosch, ont été très intenses, et m'ont amené à comprendre l'importance qu'allait représenter le début de cette série dans mon travail. Cela m'a permis de trouver une clé qui m'a ouvert une nouvelle façon de comprendre l'Art à travers les classiques. Enquêter sur les aspects créatifs des grandes œuvres de l'Histoire de l'Art m'a permis d'arriver à la conclusion que chaque mouvement artistique illustre une façon d'appréhender la réalité et donc de l'interpréter, au-delà du style personnel de chaque auteur. La disparition de toute figure humaine cristallise ma préoccupation autour du rôle que pourrait jouer l'être humain dans la société future, pas seulement en tant que citoyen, mais en tant qu'individu. Elle porte sur la recherche de l'équilibre entre les parts rationnelle et irrationnelle de la nature humaine, si important dans le développement de toute personne. [...]

Iosé Manuel Ballester







Brodbeck & de Barbuat

Une Histoire parallèle



«Une Histoire parallèle» est un corpus d'images venant recréer une Histoire de la photographie factice à travers un programme d'apprentissage automatique générant des images à partir de données textuelles.

Le projet explore l'impact des outils de création modernes sur la photographie, soulignant leur capacité à façonner l'histoire visuelle et à influencer notre perception du réel. De la retouche pré-numérique à l'avènement de l'intelligence artificielle, chaque innovation a remodelé notre rapport et notre compréhension des images. [...]

Les images créées sont le résultat de recherches détaillées sur les techniques originelles, le contexte de la prise de vue, la localisation et la date, visant à recréer avec précision la scène. Le duo d'artistes explore ici, grâce à sa maîtrise du médium photographique, le dialogue entre l'homme et la machine. Une Histoire parallèle vient questionner le fonctionnement des premières générations d'intelligences artificielles génératives d'images destinées au grand public, ainsi que les nouvelles formes esthétiques, les biais et les stéréotypes qui en découlent.

Brodbeck et de Barbuat sont représentés par la galerie Papillon Paris.

étude d'après Margaret Bourke-White, At the Time of the Louisville Flood, 193 © Pronhack & Ae Barhuar

Christian Lutz Insert Coins

Las Vegas a bâti ses murs de lumière et sa part de rêve au milieu du désert de Mojave. Elle s'est imposée comme la principale ville du Nevada : son activité économique en fait un employeur attirant et sa population connaît une croissance constante depuis des décennies. Elle est l'un des spots touristiques les plus importants des Etats-Unis, inlassablement louée par les guides de voyage qui exaltent son euphorie et invitent à y tenter les expériences les plus extraordinaires. Scintillante, ultra-libérale, regorgeant d'hôtels-casinos monumentaux, la Sin City s'avère pourtant être un haut lieu du crime et de la prostitution. Les extrêmes côtoient ici les excès, tandis que les destins se jouent parfois à la roulette ou au poker. Christian Lutz a réalisé plusieurs voyages à Las Vegas, ville symbole du divertissement made in USA, entre 2011 et 2015.





© Christophe Beauregard

Le reportage que [Christophe Beauregard] a consacré aux SDF est tellement vrai qu'il est faux. Ces hommes et ces femmes sont des acteurs, les stigmates de la dèche sont du maquillage, et leurs habits salis, des costumes. [...] Cette mise en scène peut à tout le moins étonner, voire indigner, quand on voit qu'à longueur de trottoir, il suffit de se baisser pour photographier pour de bon toute la misère du monde. Christophe Beauregard est tellement conscient de ce « scandale » qu'il l'assume et même l'exagère. [...]

La photographie est a priori un enregistrement du réel. C'est cet a priori que Beauregard a voulu mettre en péril. En ajoutant que, fiction ou documentaire, dès que l'on choisit un cadre, on découpe, on tranche, on sélectionne, on invente. [...] Qu'est-ce qu'on voit? Qu'est-ce qu'on regarde? Que l'on connaisse ou pas le «secret» de ces portraits, la place du spectateur est tout aussi inconfortable que celle du photographe.

Gérard Lefort, Libération du 21 août 2007

Christophe Beauregard est représenté par Ségolène Brossette Galerie Paris.

Semantic Tramps est publié aux éditions Filgranes. Signature du livre samedi 15 à 17 h.

Semantic Tramps

Christophe Beauregard

© David Siodos

Prix QPN 2024

Projection des finalistes



2024 marque la 19e édition du Prix QPN. Ainsi, depuis 2006, chaque année en février, un appel à candidatures est lancé. Les travaux soumis n'ont pas à avoir de lien avec la thématique, le sujet est entièrement libre. Le prix est doté de 1 500 €.

Après un jury de présélection composé des membres de l'association, la QPN fait appel à un jury de professionnels et a invité cette année : Aurélie Guitton, directrice des éditions 303, Lucie Plessis, responsable des arts visuels, Galerie 5 / Galerie Dityvon, Université d'Angers (Angers, Maine-et-Loire) et Miguel Raballand, Galerie Invisible et Atelier Inkolor (Nantes).

Les dossiers étaient présentés par Hervé Marchand, directeur du festival QPN.

Le Prix QPN 2024 a été attribué à l'unanimité à Franck Tomps pour sa série «Répliques - Mayotte en République». Le dossier de David Siodos a été particulièrement salué pour sa sensibilité, sa qualité, par les 3 membres du jury.

Alexa Brunet «Odyssée 2.0» - Ben Capponi «Toutes les heures blessent» - Frédérique Daubal «Overprint» - Aurélia Frey «Je traverse le fleuve» - Estelle Lagarde «Les pionniers» - François Le Guen «De nos mains» - Cyrille Montécot Grall «Soleil noir» - Tiphaine Populu de La Forge «Solastalgia» David Siodos «En attendant le silence»

Soirée «Projections» le samedi 19 à La Générale de 19 h à 22 h

Prix QPN 2024

Franck Tomps

Répliques



Mayotte en république

Mayotte est riche de mille spécificités : une culture métissée au croisement des héritages malgaches et shiraziens, une terre française et comorienne, un lagon exceptionnel, le plus vaste de l'océan indien...

Le photographe Franck Tomps a découvert à Mayotte un territoire magnifique et fascinant. Avec la départementalisation, la société mahoraise se restructure à grands pas dans un mouvement fragmenté. C'est précisément de cette transition historique dont il souhaite être le témoin. Sur ce territoire, tout bouillonne : la jeunesse majoritaire ; les esprits, quand on parle d'immigration et d'insécurité ; l'activité, où tous les pans de l'économie et du confort moderne se développent. Son travail photographique veut non seulement comprendre mais expliquer, non seulement témoigner mais mobiliser. Il fonctionne sur l'affirmation de notre humanité commune. En cela il est documentaire.

C'est le premier projet artistique de ce type mené sur le territoire.

La série « Réplique s» a été retenue dans le cadre de la grande commande photographique du ministère de la Culture pilotée par la Bibliothèque Nationale de France.

« Répliques » est publié aux éditions Loco, signature de livre le samedi de 15 à 17 h

© Franck Tomps

_

© Ariane Yadan



Altered States

À travers l'usage de techniques immersives, je manipule la perception visuelle pour créer des expériences intrigantes. La lumière rouge et les filtres que j'intègre à mes installations photographiques dévoilent des images dissimulées, perceptibles uniquement par les déplacements du spectateur. Ce procédé s'apparente à l'imagerie lenticulaire, où deux images se succèdent selon l'angle de vue, brouillant ainsi les frontières entre réalité et illusion.

Mes portraits photographiques, où d'autres visages et identités émergent en filigrane derrière le mien, interrogent la notion d'identité et d'altérité. Ils reflètent des questionnements contemporains sur la définition de l'humain et sa place dans la société. En exposant des visages qui incarnent une diversité de genres, d'âges et d'histoires, je révèle la complexité de la réalité, qui apparaît souvent comme une construction fragile et trompeuse.

La photographie, traditionnellement considérée comme un médium capturant fidèlement le réel, devient ici un outil pour explorer l'illusion et la subjectivité de ce que nous percevons. Ce travail cherche à rappeler que la réalité n'est jamais entièrement ce qu'elle semble être, mais une interprétation construite à travers notre regard.

Ariane Yadan

18 rue Scribe Passage Graslin, Nantes - accès PMR.
 18 oct. au 17 nov., fermé le 1er et le 11 nov.,
 19 jeudi au dimanche de 15 h à 19 h (de 15 h à 17 h le 18 oct.)
 19 Vernissage le samedi 19 Oct. À 11 h 30



Alban Lecuyer

Downtown Corrida & Ici prochainement

Alban Lécuyer travaille à la mise en forme de représentations critiques des villes contemporaines. Dans chacun de ses projets, il s'emploie à rendre visible les enjeux de l'imaginaire et de la mémoire de la construction des espaces urbains.

Dans Downtown Corrida (2011), il transpose un patrimoine historique, réputé précieux, dans l'environnement anachronique des chantiers de démolition. L'image est connue : l'implosion en public des grands ensembles périurbains. On vient voir, en voisin ou en curieux, le dynamitage d'un immeuble comme on assiste au spectacle de la mise à mort. Ici, les hôtels particuliers du XVIIIe siècle deviennent à leur tour précaires, instables, et leur écroulement fait écho à la vulnérabilité de l'habitat périphérique. La corrida minérale qui se joue dans le décor d'une topographie fictive devient alors tour à tour ironique, théâtrale ou surréaliste. Avec Ici prochainement (2012 - en cours), Alban Lécuyer inscrit la réalité de la ville et de ses habitants dans les codes esthétiques des vues projectives destinées à promouvoir les projets immobiliers de standing. Le cadre laisse délibérément entrevoir les inscriptions sur les murs, les objets abandonnés, l'usure – tout ce qui atteste qu'une civilisation produit des traces et marque les espaces qu'elle s'approprie. Au premier plan, la présence des occupants du quartier met en évidence leurs singularités et leurs trajectoires. L'irruption d'une mémoire concrète des lieux contredit ainsi la valeur universelle et prospective des images.

Projection «Les Finalistes Du Prix QPN» + Robin Lopvet «New New York» La Générale samedi 19 nov. à partir de 19 h.

LA GÉNÉRALE

31 rue Gabrielle Le Pan de Ligny 44000 Nantes
 Maison du projet de la Caserne Mellinet - accès PMR
 Du mardi au dimanche de 14 h à 18 h - Fermé le 1er et le 11 nov.)

Ici prochainement © Alban Lecuvi

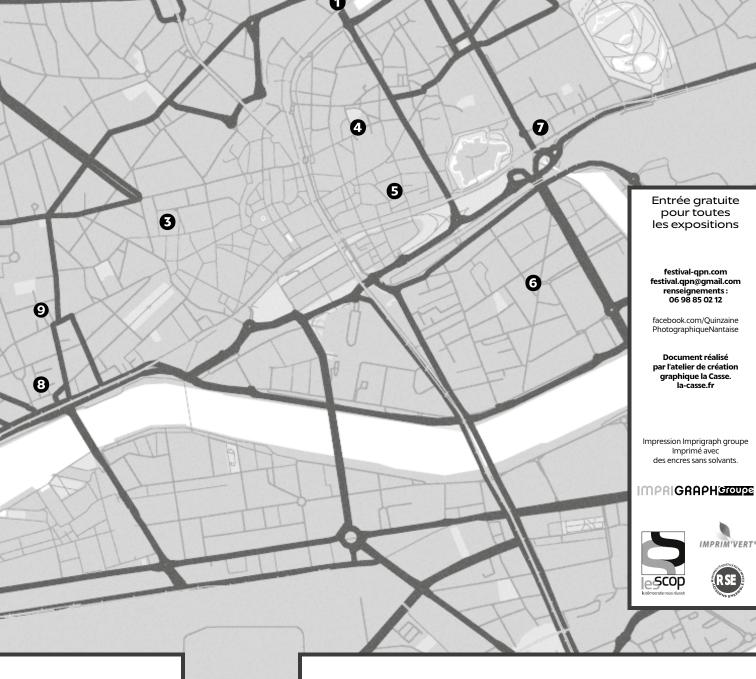
1-L'ATELIER 1 rue Chateaubriand 2 - LA GÉNÉRALE 31 rue Gabrielle Le Pan de Ligny (hors plan) **3 - ESPACE 18** 18 rue Scribe 4 - GALERIE GAÏA 5 rue Fénelon **5 - PASSAGE SAINTE-CROIX** 9 rue de la Bâclerie 6 - MAISON RÉGIONALE **DE L'ARCHITECTURE** 28 rue Fouré **7- CENTRE CLAUDE CAHUN** 45 rue de Richebourg

8- GALERIE INVISIBLE 8 rue de Mazagran Nantes

9- GALERIE ROBET-DANTEC 36 Rue Voltaire 44000 Nantes

10- LA LOCOMOTIVE 109 avenue de la Gare de St Joseph Nantes (hors plan)

> 11- GALERIE HASY 21 Grande rue - Le Pouliguen (hors plan)







































Sébastien Pageot

De toutes pièces



Sébastien Pageot aborde l'espace et l'architecture, et nous propose une réflexion sur la confrontation entre la réalité documentaire, la preuve visuelle qu'apporte la photographie, et la subjectivité du propos inhérent à l'épreuve d'artiste.

Sébastien Pageot provoque notre attention pour nous guider dans son observation sur notre rapport à l'environnement, et sur la manière dont nous construisons le monde qui nous entoure au gré de nos besoins, de nos aspirations.

Les « Constructions » apparaissent ainsi tels des morceaux de décors cadrés serrés qui témoignent, mensonge aidant, de la fabrication de bâtiments et mobiliers urbains qui envahissent notre monde.

Les espaces de Sébastien Pageot ne sont pas toujours identifiables, mais on y reconnaît toujours quelque chose, quelque chose qui nous entoure.

Loin du spectaculaire, du flamboyant, le procédé n'est pas artifice. Le point de vue est souverain, il compose son univers graphique. Le processus est simple, presque rudimentaire. Parfois, quelques morceaux de carton découpés ont apportés au bord de mer. Mais la maquette n'est pas incontournable, c'est un outil. Le simulacre est pudique et la discrétion n'est pas feinte : regarder les visions de Sébastien Pageot, c'est accepter de se tromper. Il crée la surprise et bouscule le lecteur, juste assez pour le décaler vers le pas décoté : atteindre le message.

Qu'on ne s'y trompe pas : le moyen n'est pas le but.

Cédric Wachthausen

Une exposition réalisée par la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire.

Maison régionale de l'Architecture

● 28 rue Fouré, Nantes - www.ma-paysdelaloire.com

Du 18 oct. au 20 déc. 2024 - Du 18 octobre au 16 novembre 2024 : du lundi au samedi 14 h 00 à 19 h 00 Jusqu'au 20 décembre : du lundi au vendredi 14 h 00 à 17 h 30 ou sur réservation

Vernissage le jeudi 17 octobre à 18 h 30

Visites commentées sur réservation : contact@maisonarchi.org

Passage Sainte-Croix

Marjorie Gosset

Transbordeuses - la révolte des orangères

Le Passage Sainte-Croix ouvre sa nouvelle saison culturelle 2024-2025 sur le thème Mémoire et oubli avec l'exposition photographique de Marjorie Gosset, «Transbordeuses. La révolte des orangères».

À travers les témoignages de filles et petites-filles de transbordeuses de Cerbère, la photographe rend hommage à ces femmes courageuses à l'origine de l'une des premières grèves féminines en France. Ce métier consiste à transporter des denrées - essentiellement des oranges - des wagons espagnols aux trains français. En 1906, à Cerbère, à la frontière espagnole, des femmes transbordeuses risquent leur vie en s'allongeant sur les rails de trains qu'elles déchargent de leurs marchandises, pour revendiquer de meilleures conditions de travail. L'image est forte, comme le combat qu'elles mènent courageusement et fièrement pour leurs droits.

Exposition présentée avec la participation de Thomas Azuélos

«Transbordeuses» de Marjorie Gosset est édité aux éditions Hartpon, octobre 2024.

Autour de l'exposition.

Visites guidées : Samedis 28 septembre, 16 novembre et dimanche 17 novembre à 15 h 30. En présence de Marjorie Gosset.

3€ (réduit 1€) sans réservation.



Mariorio

© Passage Sainte-Croix - 9 rue de la Bâclerie, Nantes - accès PMR. Du 26 sept. au samedi23 nov. Ouvert du mardi au samedi de 12 h à 18 h 30. 02 51 83 23 75 - passagesaintecroix.fr

Galerie Hasy



«La côte est britannique est la côte qui s'érode le plus rapidement en Europe. Les glissements de terrain et l'élévation du niveau de la mer rongent les fondations molles sur lesquelles la vie ici a été construite. Je m'attendais à trouver des tempêtes, une mer agitée, des maisons en ruine tombant dans les flots. Un sentiment d'urgence de la part des personnes vivant en bordure d'un paysage, où des villes entières ont été perdues dans la mer du Nord. Au lieu de cela, la terre semblait immobile, les eaux étaient calmes et le temps avançait lentement. Chaque fois que je reviens, cependant, quelque chose a changé. Des fissures se glissent sur les routes qui menaient autrefois aux villages, des fleurs poussent aux endroits où se trouvaient les maisons. Je sais que, d'ici peu, cet endroit ne sera réduit à rien, mais cela semble impossible à imaginer. (...)

Exposition réalisée en partenariat avec le festival Glaz et Les Champs Libres

Max Miechowski

Land Loss

© Max Miechowski

● 21 Grande rue - Le Pouliguen - hasy.fr Du 25 oct. 2024 au 17 fév. 2025 - Du samedi au dimanche 10 h -12 h 30 / 16 h - 18 h 30 Vernissage le 26 oct. À 18 h © Matthieu Gafsou

Centre Claude Cahun

Matthieu Gafsou

Est-ce ainsi que les hommes vivent?

À travers des pratiques plurielles, allant du documentaire à des interventions dans le paysage en passant par une approche plus plasticienne (manipulation physique des tirages avec du pétrole brut), Matthieu tisse une toile éclatée et nocturne, du monde et de notre place dans le vivant.

● 45 rue de Richebourg, Nantes - accès PMR centreclaudecahun.fr - 09 52 77 23 14

Du 18 oct. 2024 au 27 janv. 2025

Du mercredi au samedi de 15 h à 19 h

Vernissage le 17 oct. à 19 h en présence du photographe



La Locomotive

Gaëtan Chevrier

Parmi les plis du temps

Exploration d'un territoire, d'un quartier : les Batignolles haut lieu de l'histoire ouvrière.

L'exposition se déploie à la Maison de Quartier La Locomotive, sur la façade, dans le hall, le café et la bibliothèque. Elle est le fruit de la résidence de création de Gaëtan Chevrier dans le cadre de l'appel à projet Résidence artistique de territoire de la Ville de Nantes et portée par le Centre Claude Cahun.



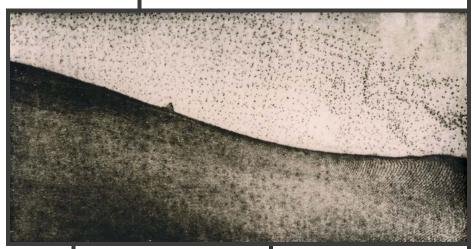
© Gaëtan Chevrier

● 109 avenue de la Gare de St Joseph à Nantes

Du 26 octobre au 24 novembre - Ouvert : le lundi de 13 h 30 à 18 h/ du mardi au vendredi : 9 h à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h le samedi : 10 h à 12 h 30 / 13 h 30 à 18 h

Vernissage le Vendredi 25 octobre à 18 h 30

Galerie Robert Dantec



Leah Desmousseaux

La première image

En descendant dans la Grotte du Pech Merle, comme pour remonter le temps, en posant ses empreintes dans celle de ses « ancêtres », Leah Desmousseaux a cherché à faire surgir de l'obscurité la lumière de l'image. Imaginée comme une sorte de Camera Obscura géante, la grotte est devenue le terrain de prises de vue d'où semblent surgir des paysages primordiaux. Leah Desmousseaux s'est ainsi tout particulièrement intéressé aux plafonds ondulés de la Galerie de l'Ours, sculptés par la présence d'une rivière qui s'est aujourd'hui retirée. Par la magie de l'image, par sa capacité à retourner le visible et à faire éclore l'immensité au coeur du minuscule, elle a cherché à modeler des étendues désertiques vues du ciel — hypothèses oniriques d'un paysage d'avant l'homme.

Exposition réalisée avec le soutien du CNAP - Centre National des Arts Plastiques



© Leah Desmousseaux

● 36 Rue Voltaire 44000 Nantes Du 24 octobre au 7 décembre 2024 Du mardi au samedi de 14h à 19h, ou sur rendez-vous. Fermé les jours fériés. Vernissage le 24 oct. à 18 h

Galerie Invisible

Benoit Chailleux

The Unbelievable Truth

«The Unbelievable Truth» est le titre d'un film de Al Hartley. Ce titre a inspiré ce rassemblement de photos, prises depuis 2012 jusqu'à aujourd'hui, principalement dans les environs de Nantes et sur la côte ouest française. Chaque photo de cette série capture un morceau d'espace et de temps sans aucun artifice, ni mise en scène.

Elles ne montrent, en un sens, que la stricte vérité. Il s'en dégage pourtant quelque chose qui dépasse le réel, une atmosphère presque onirique. La notion de vérité est toute relative en photographie.



● 8 rue de Mazagran, Nantes - accès PMR. Du 18 oct. au 16 nov. - Vendredi et samedi de 15 h à 18 h 30 Vernissage le 25 oct. À 18 h 30

Galerie Gaïa



La série «Glaz » d'Anthony Caer nous plonge dans les piscines d'eau de mer de Bretagne, que certains nomment « piscines naturelles »!

Le photographe Anthony Caer joue de cette illusion en dévoilant plus ou moins explicitement ces architectures de béton souvent anguleuses qui disparaissent à chaque marée. Jusqu'à l'absurde avec un plongeoir qui n'est plus qu'une illusion au milieu de l'océan

«Glaz» une série de photos épurées presque picturales comme la Galerie Gaïa aime les sectionner pour la QPN.

Anthony Caer

Glaz

• 4 rue Fénelon - Nantes. Exposition du 17 oct. au 31 oct. 2024 - Mardi et mercredi 15 h à 19 h - jeudi au samedi 11 h à 19 h Vernissage 18 oct. à 18 h en présence du photographe galeriegaia.fr - 02 40 48 14 91



communication • print • digital

CRÉATION **IMPRESSION**

5 pôles dont 2 sites de production sur la Bretagne et la Loire-Atlantique pour vous satisfaire



NOTRE AGENCE DE SAVENAY 02 40 58 91 24



13, rue Victor-Rodrigue - 44260 SAVENAY - Tél. 02 40 58 91 24 - contact@sillon.fr





Parc de Botquelen - 56610 ARRADON Tél 02 97 40 87 87 accueil@iovcom.fr





Agenda

IEUDI 3 OCT.

18H30 Vernissage Passage Sainte-Croix, en présence de Marjorie Gosset et de l'illustrateur et auteur Thomas Azuélos

IEUDI 17 OCT.

18 H 30 Vernissage Maison de l'Architecture des Pays de la Loire, en présence de Sébastien Pageot

19 H 00 Vernissage Centre Claude Cahun, en présence de Matthieu Gafsou

VENDREDI 18 OCT : inauguration de la 28° qpn

17 H 00 L'Atelier, en présence de Christophe Beauregard, Sylvain Besson (directeur des collections du musée Nicéphore Niépce), Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat, José Manuel Ballester, Isabelle Dehay, Vincent Fournier, Alban Lécuyer, Robin Lopvet, Franck Tomps.

18 H 30 Vernissage à L'Atelier de la 28° OPN

SAMEDI 19 OCT.

11 H 30 Vernissage Espace 18, en présence de Ariane Yadan

15 H 00 Centre Claude Cahun, rencontre avec Matthieu Gafsou

15 H 00 À 17 H 00 L'Atelier, visites des expositions en compagnie des photographes : avec Christophe Beauregard, Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat, José Manuel Ballester, Isabelle Dehay, Vincent Fournier, Alban Lécuyer, Robin Lopvet, Franck Tomps.

19 H OO À 22 H OO Projections à La Générale « Les Finalistes du Prix QPN » + Robin Lopvet «New New York»

IEUDI 24 OCT.

18 H Vernissage Galerie Robet-Dantec, en présence de Leah Desmousseaux

VENDREDI 25 OCT.

18 H 30 Vernissage Galerie Invisible, en présence de Benoit Chailleux

18 H 30 Vernissage La Locomotive, en présence de Gaëtan Chevrier

SAMEDI 26 OCT.

18 H 00 Vernissage Galerie Hasy, Le Pouliguen, en présence de Max Miechowski

Visites commentées

L'Atelier (1 rue de Chateaubriand, du 20-10 au 19-11)

Gratuites

- tous les samedis à 15 h
- tous les dimanches à 16 h
- + Visites flash «Retour de marché» tous les dimanches à 11 h 30 et à 12 h 15

Une médiatrice sera présente dans l'exposition tous les week-ends pour vous accompagner dans votre visite.

Éducation

Pour organiser vos visites (libres ou commentées) contactez Hervé Marchand au 06 98 85 02 12

Contact presse

Hervé Marchand → 06 98 85 02 12 **Catherine Ramain** → 06 80 62 37 02

Projections à la Générale

Samedi 19 oct

De 19 h à 22 h Les finalistes du Prix QPN + Robin Lopvet « New New York » - Entrée libre. Bar et grignotage sur place.

Stage Alban Lecuyer

« Réaliser un reportage » 29-30 mars et 26-27 avril 2025

Le reportage photographique est avant tout l'art de raconter une histoire. Qu'il s'agisse d'un sujet de société ou d'un récit intime, il permet au photographe de traduire une réalité à travers son regard et son style.

Lors de ce stage, il s'agira de partir du plus petit dénominateur commun du reportage (unité de temps, de lieu et d'action) pour développer son écriture photographique selon les lois du genre : rédiger le projet en amont, construire une trame narrative, trouver la juste distance vis-à-vis de son sujet, produire une série homogène et cohérente.

Le workshop est ouvert aux photographes (amateurs ou professionnels) dont la maîtrise technique des prises de vues est avérée et désireux de se perfectionner dans l'exercice du reportage. Ils pourront, au choix, identifier leur sujet au préalable ou le déterminer lors des premiers échanges du stage.

Il se déroulera en 2 sessions, les 29-30 mars et 26-27 avril 2025. Tarif : 300 €



